

Li Bia Bouquin

Marine Bernard

À 30 ans, Marine Bernard sort *La Barbe*, un album jeunesse destiné aux enfants de 7 à 10 ans. Une première en tant qu'auteur et illustratrice pour cette jeune femme originaire de Wépion.

Marine, il s'agit de votre tout premier album. Quelle en est la genèse ?

C'est un ancien projet. Je l'ai conçu il y a plusieurs années et je ne l'avais pas démarché. Je l'avais en tête, mais j'avais l'impression de ne pas avoir le niveau pour me lancer dans l'édition. Un jour, j'ai eu une opportunité via le Wolf (maison de la littérature jeunesse qui propose des stages et ateliers pour enfants à Bruxelles ainsi que des animations scolaires) qui organise des rencontres entre auteurs et éditeurs une fois par an. C'est là que j'ai rencontré plusieurs éditeurs, dont Alice Jeunesse qui m'a permis de développer ce projet. Je n'ai pas beaucoup retravaillé l'histoire. Par contre, j'ai refait pratiquement tous les dessins, car je n'en étais plus satisfaite.

L'histoire, justement, pouvez-vous nous en dire un mot ?

Elle met en scène Alice, une petite fille un peu sauvage. Elle n'est pas forcément civilisée, pas très féminine et ses parents la comparent à sa grande sœur qui est, elle, élégante. Alice l'observe très souvent et découvre qu'elle a des poils qui poussent. La grande sœur va se débattre avec cela tandis que la petite sœur développe un imaginaire joyeux autour d'elle, car elle n'a pas les codes de la féminité. Il n'y a pas vraiment de morale derrière, si ce n'est de s'accepter comme on est, de changer le regard qu'on porte sur soi, ne pas s'enfermer dans celui que la société porte sur nous. Ce livre s'adresse aux enfants de 7 à 10 ans, environ.

Vous avez une formation d'illustratrice. Avez-vous été aussi à l'aise dans l'écriture ?

Pour la narration, j'ai l'impression d'expérimenter un peu. J'aime bien, mais je doute de ce que je fais, raison pour laquelle j'aime bien faire relire les histoires à des proches.

Comment cette idée d'aborder la pilosité vous est-elle venue ?

Après avoir entendu une interview de Jennifer Miller, une femme à barbe américaine qui racontait son rapport à son corps, ses poils et son acceptation d'elle-même. J'ai trouvé cela fort intéressant et inspirant qu'elle se réapproprie cette figure de femme à barbe pour en faire quelque chose de politique et militant. Quand j'ai imaginé cette histoire, je suis partie du point de vue de la grande sœur, mais j'avais du mal à la rendre légère pour toucher un jeune public. C'est alors que j'ai trouvé le personnage de la petite sœur qui a donné un regard d'enfant, un côté plus léger et joyeux.

D'où vous vient cette envie de vous adresser à un jeune public et est-ce que cela rend le travail plus difficile ?

Cela laisse pas mal de liberté, de fantaisie, pour traiter de certains sujets. J'aime aussi la dimension ludique qu'il y a derrière ce travail. Peut-être aussi que le fait d'avoir lu beaucoup d'albums jeunesse en étant petite y est pour quelque chose. Il faut arriver à ne pas perdre son lecteur, en sachant qu'il a moins l'habitude des récits. Il faut être plus direct dans le dessin et dans l'histoire. J'aime tester ce que je produis au fur et à mesure, faire relire à des enfants.

Vous êtes sur un nouveau projet ?

Oui. L'histoire et le découpage sont finis. Je suis actuellement en train de rechercher les couleurs des dessins. Cet album abordera un autre thème, avec la rencontre entre deux petites filles à la montagne. De nouveau, il y en aura une plus civilisée et une autre plus sauvage. On suivra l'évolution de leur rapport à la nature. C'est aussi une histoire d'amour. Il devrait sortir en septembre.

